

Relations industrielles Industrial Relations



Labor Migration and Economic Growth : A Case Study of Puerto Rico. Stanley L. Friedlander, General Publishing Co. Limited, Don Mills, Ontario, 1966. 181 pages.

Paul Bouchard

Volume 21, numéro 4, 1966

Congrès de l'ICRRI - 1966
1966 - CIRRI Annual Convention

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/027744ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/027744ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)
1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bouchard, P. (1966). Compte rendu de [*Labor Migration and Economic Growth : A Case Study of Puerto Rico.* Stanley L. Friedlander, General Publishing Co. Limited, Don Mills, Ontario, 1966. 181 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 21(4), 659–659. <https://doi.org/10.7202/027744ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1966

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

les auteurs informent explicitement les dirigeants, les unions et les pouvoirs publics sur des questions économiques et politiques.

Paul Bouchard

Labor Migration and Economic Growth: A Case Study of Puerto Rico. Stanley L. Friedlander, General Publishing Co. Limited, Don Mills, Ontario, 1966. 181 pages.

Le but premier de l'étude que l'auteur effectue est d'examiner l'efficacité de l'émigration en tant qu'instrument favorisant la croissance économique des pays sous-développés et des nations aux prises avec les problèmes d'une population surabondante.

L'auteur affirme que les effets spécifiques de l'émigration sur le développement économique sont une réduction de la force de travail, une amélioration des qualifications de la main-d'œuvre, une diminution du taux de natalité et de la croissance de la population. Il ajoute, en outre, que l'émigration contribue à confirmer le taux de chômage et à accroître la production, les rendements de capitaux et la productivité. Ces avantages requièrent quant à leur réalisation, que la masse des émigrants ne soit pas spécialisée et qu'ils soient superfétatoires dans leur champ d'opération.

Le contexte de cette étude se situe à Puerto Rico, endroit qui se prête très bien à une telle étude empirique sur les pays sous-développés. Elle serait, à toutes fins pratiques, pertinente à toute la gamme des pays sous-développés et des pays dont la population est trop dense.

Le standard élevé de la recherche et de l'analyse qui apparaissent dans ce volume fait qu'il peut être regardé comme étant une contribution unique et valable au domaine économique. C'est pourquoi, il est indéniable que les économistes et les spécialistes du monde du travail sauront retrouver dans cet ouvrage de quoi les intéresser, soit de par les limitations pratiques de l'étude, soit de par les bénéfices qu'elle comporte, quant à l'explication qu'elle peut fournir sur la problématique question de la croissance économique dans les pays sous-développés ou aux prises avec une densité trop forte de leur population.

Paul Bouchard

The Business Establishment, Edited by Earl F. Cheit, John Wiley & Sons, New York, 1964. 248 pages.

Ce livre fournit au lecteur intéressé l'occasion de réfléchir, en compagnie de huit auteurs réputés, sur un sujet à la fois troublant et fascinant, les interrelations entre l'entreprise et la société.

Le premier en lice, M. Robert L. Heilbroner présente « The View from the Top ». Il s'agit en effet de réflexions sur l'idéologie des grands hommes d'affaires américains au milieu des années 1960, à partir de conférences prononcées par six d'entre eux. M. Heilbroner analyse plus spécialement cinq propositions qui constituent un dénominateur commun des opinions fondamentales émises par ce groupe: 1. La nouvelle idéologie fait ressortir la distinction entre capitalisme « moderne » et « ancien ». 2. La caractéristique du nouveau capitalisme est la responsabilité professionnelle; 3. On reconnaît explicitement la nécessité des grosses organisations; 4. On met un nouvel accent idéologique sur les valeurs humaines; 5. On considère maintenant légitimes les rôles du Mouvement ouvrier et du Gouvernement. L'auteur tente de dégager la nouvelle idéologie du monde des affaires en critiquant les déclarations du groupe en question et termine en déplorant la pauvreté de cette nouvelle idéologie.

Le second chapitre par John William Ward s'intitule « Individualism and Organization ». L'auteur y fait remarquer que le mot individualisme a changé de sens depuis son apparition après la Révolution française. Et les éditeurs de *Fortune* écrivaient en 1951: « The key to industrialization is not independence but interdependence ». L'homme ne peut plus vivre isolément, mais il doit s'intégrer dans un groupe, un système.

Puis, Henry Nash Smith cherche un héros capitaliste. L'auteur de ce chapitre veut expliquer pourquoi l'homme d'affaires qui jouit d'un statut élevé dans la culture populaire américaine, fait aussi piètre figure dans le roman. Il organise ses recherches autour des deux meilleurs romans américains du genre: « A Connecticut Yankee in King Arthur's Court » (1889) de Mark Twain, et « The Financier » (1912) et « The Titan » (1914) de Theodore Dreiser.

Dans le chapitre quatre, Richard Hofstadter se demande « What Happened to the Antitrust Movement? ». Il résume ainsi la question en écrivant que jadis aux États-Unis on s'opposait aux combines sans les poursuivre, mais que de nos jours on ne s'y oppose plus tout en les poursuivant. Il prétend que l'acceptation de la carrière bureaucratique explique en grande partie la disparition du mouvement anti-combines. Il